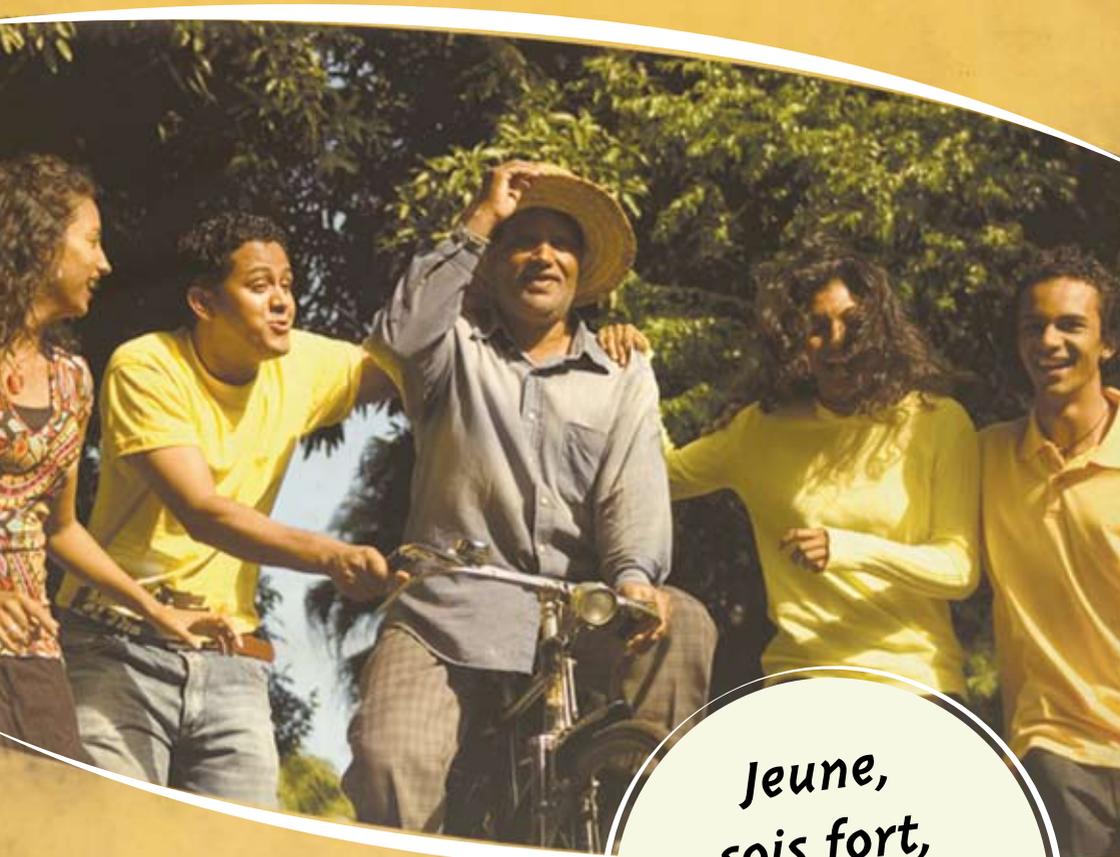




DIOCÈSE ANGLICAN DE MAURICE

MANDEMENT CARÊME 2011



*Jeune,
sois fort,
prends courage,
parle et agis*

INTRODUCTION AU MANDEMENT CARÊME

Chers Frères et soeurs

En cette année de grâce 2011 et en ce temps de Carême, je vous invite à cheminer avec nos jeunes et à prendre le temps que nous offre le carême de nous rencontrer, de réfléchir et de prier ensemble pour porter le souci commun du diocèse anglican de Maurice.

D'abord, je remercie la jeunesse anglicane pour sa participation au sondage effectué dans la majorité de nos paroisses. Cet exercice m'a permis de vous entendre et de prendre conscience de vos besoins, de vos attentes, de vos joies et de vos déceptions. Cette lettre qui est aussi destinée aux adultes suppose une prise de conscience personnelle et collective. Une prise de conscience qui nous permettra d'être ensemble à la consolidation du témoignage et de la vitalité de notre église. Jeunes, adultes, laïcs et prêtres, nous avons pour mission d'actualiser la mission du Christ. Cette mission est l'œuvre de tout baptisé.

L'Église, corps du Christ, n'a pas d'autre mission que de se mettre au service et aux exigences évangéliques. Elle doit aussi se mettre activement à l'écoute des hommes et des femmes qui la constituent et plus précisément être à l'écoute des jeunes. Le sondage réalisé m'a éclairé sur plusieurs plans. Il semble que les jeunes de cette génération, quoi qu'on dise, aient une certaine passion pour Dieu. Alors qu'il y a un désir brûlant de rendre notre église plus vivante, les jeunes, comme tous ceux d'autres générations, pensent qu'ils sont en mesure de trouver des solutions et des réponses aux problèmes et aux défis du présent.

Dès notre naissance et nos premiers pas dans la vie, l'église est déjà présente. Malgré les activités, les nombreuses décisions qui sont prises pour conduire le peuple qui nous est confié, le sondage semble dire que l'on ne voit pas où tout cela conduit. Ceci me mène à me poser cette question pertinente :

Sommes-nous vraiment à conduire le peuple quelque part ou simplement à entretenir une institution qui vieillit?

Ce mandement traitera de nombreux aspects de la vie de l'Église, qui, je le souhaite, faciliteront notre compréhension de ce que nous sommes et de ce que nous sommes appelés à faire. Cette parole du Christ devrait être notre boussole!

“Ce n'est pas vous qui m'avez choisi: mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez et que portiez du fruit, que votre fruit demeure afin que ce que vous demandez au Père en mon Nom, il vous le donne”

Jean 15 v 16

Chers amis, cette mission qui nous est confiée est celle de tous les baptisés - hommes, femmes, jeunes, et vieux. Nous sommes tous frères et sœurs, égaux en Christ.

Les jeunes ne sont pas inférieurs aux adultes. Nous sommes tous au service de la même mission de l'église avec des potentiels différents et nous sommes à l'écoute des uns et des autres. Cette lettre vise à diminuer le rapport des forces entre jeunes et moins jeunes car c'est en Christ que nous trouvons notre unité.

Le dynamisme de la jeunesse peut très souvent être en décalage avec la génération adulte. Ceci est normal. Ce temps de carême devrait nous permettre de nous écouter mutuellement et de prendre conscience de notre vie en Christ. Il est donc important de revenir à la base. Dieu a une grande place dans nos vies. Nous croyons qu'il a donné sa vie pour nous et qu'il nous appelle tous à être, pour son église, un peuple de louanges engagé à transformer le monde. Nous sommes tous concernés, jeunes et adultes. Que ce temps de carême nous invite à prendre la main de l'autre pour la gloire de Dieu et la proclamation de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

CONSTRUIRE NOTRE AVENIR.

“Que personne ne méprise ta jeunesse ! sois pour les croyants un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté.”

1 Timothée 4 v 12

RÔLE ET RESPONSABILITÉ

Une jeunesse qui fonde sa vie sur la Parole de Dieu, qui s’engage dans la mission de Dieu et qui est capable d’être fidèle à la volonté divine : telle doit être la priorité de toute Eglise. Depuis la fondation de notre diocèse en 1854, le ministère auprès des jeunes n’a jamais cessé de s’atteler à cette tâche. Les activités diocésaines et paroissiales ont toujours eu comme objectif l’émergence d’une culture d’appartenance et de participation à la vie de l’Eglise.

Dans toutes les générations, la jeunesse a toujours démontré une certaine hésitation et une certaine réticence à s’engager totalement, car les conflits entre les générations étaient évidents. Cependant, il y a toujours eu une reconnaissance de l’autre qui demande aujourd’hui à être exploitée pour consolider la vie ecclésiale.

Dans le sondage réalisé, il est clair que les jeunes, hommes et femmes d’aujourd’hui sont conscients de leurs responsabilités en tant qu’enfants de Dieu et envoyés du Christ. Mgr Desmond Tutu, lors de son passage à Maurice en 2007, nous a rappelé que Dieu nous appelle TOUS sans exception d’âge, de sexe, de race, de couleur, à jouer notre rôle de lumière au monde et sel à la terre pleinement. Il est nécessaire de puiser notre inspiration des premiers chrétiens. Le livre des Actes des Apôtres souligne, avec puissance, la capacité des premiers chrétiens à construire une vie communautaire où tous se sentaient à l’aise.

« Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, ils avaient tout en commun, et ils en partageaient le produit des ventes de leurs biens entre tous selon les besoins de chacun. »

Le rôle et la responsabilité de tout chrétien, jeune et adulte, sont de rechercher à vivre dans un esprit de respect mutuel et d’unité et à contribuer à la « Missio Dei ».

Comment arriver à susciter ce désir chez chacun de nous ?

Cette question pertinente revient constamment dans les commentaires reçus des jeunes de nos paroisses respectives.

Les jeunes d'aujourd'hui ont une multitude de dons et de potentiels. Il revient alors à tout un chacun d'offrir en retour à Dieu ce qu'il a reçu de Lui. Nous l'affirmons, d'ailleurs, à chaque célébration eucharistique au moment de l'offertoire..

« A toi, Seigneur, la grandeur, la force, la splendeur, la durée et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre est à Toi. Tout vient de Toi, et c'est de ta main même que nous te donnons. Amen »

Nous sommes tous, par notre baptême et notre confirmation, membres et responsables de l'Eglise de Dieu et pour que celle-ci réponde à nos attentes, il nous faut tout d'abord accueillir et être à l'écoute des autres.

Mahatma Ghandi a dit :

« Le changement commence par nous »

Il est donc de notre responsabilité d'assumer ce rôle avec joie et amour. C'est de cette façon que nous susciterons en nous le désir de construire une communauté harmonieuse animée par Jésus qui nous sanctifie, nous vivifie et nous libère.

Le sens de la responsabilité et la compréhension du rôle que nous sommes appelés à avoir ne sont acquis que par la transmission des valeurs évangéliques et chrétiennes. La formation est indispensable à notre épanouissement et à notre capacité de porter des fruits. Si nous croyons posséder toute la connaissance, nous nous trompons. L'enseignement dispensé par le diocèse sert de guide et d'accompagnement. Nous devons être humbles pour que nous puissions recevoir avec compréhension ce que la Parole de Dieu et l'Eglise nous offrent. Dans le livre des Actes des Apôtres, la rencontre entre un Éthiopien, ministre de la reine d'Éthiopie et surintendant des Trésors et Philippe, apôtre de Jésus Christ illustre le comportement que nous devons adopter.

Actes 8 v 30

« Philippe accourut et entendit l'Éthiopien qui lisait le prophète Ésaïe. Il lui dit : Comprends-tu ce que tu lis ? Il répondit : Comment le pourrais-je si quelqu'un ne me guide ? Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui. »

Chers amis, le Philippe du diocèse, aujourd'hui est le Diocesan Training Centre, qui dispense des cours pour répondre aux besoins des hommes et des femmes de notre communauté afin qu'ils puissent parfaire leurs connaissances et leurs talents. Comme l'Éthiopien, soyez réceptifs et ouverts à ce que l'Église vous accorde.

A travers la formation, vous comprendrez votre rôle et votre responsabilité ; vous serez armés et capables de résister aux tentations et aux discours erronés du monde. Il est temps de prendre conscience de votre responsabilité. Ainsi, votre rôle consiste à devenir un modèle en Parole, en amour, en foi et en pureté.

Écoutons ce que dit le livre de l'Éclésiaste :

« Jeune, réjouis-toi dans ta jeunesse – mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse avant que les jours mauvais arrivent et que les années s'approchent ou tu diras : Je n'y prends point plaisir, avant que s'obscurissent le soleil et la lumière, la lune et les étoiles, et que les nuages reviennent après la pluie. Du reste, mon Fils tire instruction de ces choses, crains Dieu et observe ses commandements. C'est là que doit faire tout homme. »

Cette Église vivante et unie que nous recherchons dépend de notre volonté d'être responsables et d'assumer notre rôle en tant que disciples du Christ avec la grâce de Dieu.

« Ma grâce te suffit » nous dit Jésus.

LA VISION ET LA MISSION DE L'ÉGLISE

“Il y a diversité de dons de la grâce, mais c'est le même Esprit ; diversité de ministères ; mais c'est le même Seigneur, diversité de modes d'action, mais c'est le même Dieu qui en tous, met tout en œuvre.”

1 Cor. 12 : 4 – 6

Nous ne pouvons comprendre le fonctionnement de la Communion Anglicane si nous ne comprenons pas ce que l'Église signifie. Pour certains, lorsqu'ils parlent de l'Église, ils se réfèrent probablement à un bâtiment où les fidèles se rassemblent pour prier les dimanches matins. Pour d'autres, cela peut être la liturgie utilisée lors des différentes célébrations ; pour d'autres encore, ils se réfèrent à l'Évêque et aux membres de son clergé lorsqu'ils pensent à l'Église. Même si toutes ces définitions sont liées à notre compréhension de l'Église, elles ne traduisent pas le vrai sens du mot « ekklesia » dans le jargon du Nouveau Testament. C'est un mot grec qui signifie le peuple de Dieu. Dans l'Ancien Testament, nous lisons que le peuple d'Israël était appelé le peuple de Dieu car on désignait ainsi ceux que Dieu avait établis, notamment les descendants d'Abraham. Dans le livre de Deutéronome au chapitre 7 : 6 – 8, le fait que le peuple d'Israël soit qualifié comme un peuple choisi, dépend uniquement de la volonté et de l'appel de Dieu. Après avoir reçu cet appel, le peuple de Dieu a la responsabilité d'y répondre ; en sus de cela, le peuple doit démontrer une fidélité exemplaire à Dieu de par sa conduite, son obéissance, et sa discipline de vie, tout en démontrant de la compassion pour ceux qui sont les plus vulnérables de cette société.

Déjà dans l'Ancien Testament, il y avait des relents de ce que l'ekkleisia devrait être. Cela est devenu plus évident avec la venue de Jésus. Quand Jésus parle de l'ekkleisia, il se réfère à ce groupe de personnes qui vont témoigner de l'amour, de la compassion, et de la solidarité envers les autres. Il se réfère à ceux qui aiment Dieu de tout leur cœur, de tout leur esprit et de toute leur âme et qui aiment leur prochain comme eux-mêmes comme on le voit dans Matthieu 22: 37 à 40.

La plupart des écrivains du Nouveau Testament se réfèrent à l'ekkleisia comme étant le corps du Christ. Selon eux, avec la venue du Christ, l'église n'est plus fondée sur la Torah, - qui représente l'alliance entre Dieu et le peuple - mais sur la personne du Christ. Comme le nouvel Adam, Jésus-Christ incarne tout ce que Dieu a voulu pour son peuple. Par conséquent, après la résurrection, nous constatons maintenant que la

nouvelle communauté tire sa vie et sa raison d'être de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ.

L'église en grec «kuriake» signifiant « appartenir au Seigneur » ne se limite plus à Israël, mais est ouverte à tous ceux qui répondent à l'invitation de Dieu à fonder leur vie sur Jésus-Christ et qui expriment cela par le baptême et par la vie de disciple. Comme «kuriake» représente le corps du Christ, où le corps se réfère à la personne du Christ, l'Église est donc appelée à être la manifestation du Christ dans le monde. Cela signifie aussi que la vie chrétienne n'est pas simplement une relation personnelle entre le croyant et Dieu, mais implique une communion avec lui. Par conséquent comme un corps avec des parties diverses et variées, la communauté ecclésiale vit aussi dans la diversité, diversité qui devrait être utilisée dans l'unité avec les uns et les autres afin d'étendre la grâce de Dieu à ceux qui en ont besoin.

Alors, quand nous regardons notre propre église, nous nous disons que c'est cette unité que ses structures devraient représenter. Nous sommes des communautés de croyants qui devront avoir à la base de notre vie Jésus-Christ. Comme exprimé par notre baptême, nous devons répondre à l'appel de Dieu de vivre dans l'amour avec les uns et les autres tout en respectant notre diversité.

La Communion anglicane prend tout son sens dans les paroisses lorsque des personnes de tous bords se regroupent pour vivre leur foi dans la diversité et dans l'amour. Ces paroisses regroupées forment un diocèse qui est dirigé par un évêque. La Communion anglicane est composée de 38 provinces autonomes, chacune dirigée par un archevêque et gouvernée par le Synode. L'archevêque dirige la province, soit pour une durée de temps (par exemple notre propre province pour un mandat de 5 ans) ou pour une période plus longue jusqu'à la retraite (ex. : l'église anglicane d'Afrique du Sud ou la province d'York). Le concept d'être dirigé par un évêque et gouverné par le Synode signifie que notre église donne toute sa place au laïc de prendre des responsabilités au sein de l'église et que l'église c'est un lieu où tout le monde peut venir ensemble pour discuter des points qui ont trait à la vie de son diocèse ou sa province.

STRUCTURE

La communauté anglicane est connue à son niveau le plus fondamental dans la paroisse. Bien avant que l'Eglise d'Angleterre soit séparée de celle de Rome, l'Eglise catholique romaine en Angleterre (et ailleurs) était divisée en diocèses et en paroisses

géographiques. Après la pause de Rome, ce système a été retenu. Chaque paroisse se composait d'une zone géographique qui était, dans la plupart des cas, contiguë au canton local (une ville et la campagne environnante). Dans la zone géographique de la paroisse, tous les résidents ont droit à la sollicitude pastorale du clergé de la paroisse.

Le système de paroisse est toujours le même aujourd'hui. Cependant, les réseaux de transport modernes permettent à de nombreux Anglicans de choisir d'assister au culte dans une église autre que leur église paroissiale.

La Communion anglicane est l'ensemble de l'Église en communion avec le siège de Canterbury. L'archevêque de Canterbury n'est pas l'équivalent anglican du pape, mais plutôt honoré du titre de «premier parmi ses pairs.» La Communion anglicane se composait à l'origine de l'Église épiscopale d'Écosse et de l'Église d'Angleterre, mais maintenant il y a des provinces à travers le monde.

La structure nous donne la liberté de jouer notre rôle en tant que jeunes, adultes, personnes âgées et de favoriser les valeurs évangéliques à leur maximum. Tout comme dans un corps où chaque membre a besoin de fonctionner d'une manière disciplinée et constante afin de permettre aux autres membres d'évoluer librement, nous aussi comme une église diverse nous devons jouer, chacun de nous, notre rôle dans la discipline pour que les autres puissent avoir la liberté d'évoluer. Même si nous avons des structures, nous constatons que nous avons la liberté de faire des choses, de prendre des initiatives. Par exemple, l'Union Des Mères utilise les structures de l'église pour lancer le projet Outgate. Elle a une liberté d'action au sein de la structure diocésaine afin de répondre à un besoin social améliorant ainsi le royaume de Dieu sur la terre.

LITURGIE

L'Église existe d'abord pour le culte de Dieu. Les actes d'adoration à l'église ne sont d'aucune valeur à moins qu'ils ne se traduisent dans la vie quotidienne. A chaque fois que nous nous réunissons pour adorer Dieu, écouter sa Parole, prier et rompre le pain dont nous avons besoin pour aller dans le monde et travailler à la louange et à la gloire de Dieu, nous nous offrons nous-mêmes en sacrifice vivant.

Comme dit plus tôt, l'église se doit de répondre à l'appel de Dieu et de reconnaître sa dépendance à Dieu. Dans l'anglicanisme, la liturgie peut être exprimée individuellement ou collectivement. Elle décrit le service et le culte que nous devons à Dieu. Ses formes et ses rituels reflètent le sens de l'Évangile et, par conséquent, la

liturgie doit être réglémentée de manière à ne pas occulter le message de l'évangile. Pour cette raison, nous avons une forme prescrite de la liturgie de l'Eucharistie, qui est le centre de notre adoration à Dieu, parce que le Christ nous a demandé de faire cela en mémoire de Lui.

Le lien entre le sacrement et la prédication de la parole est mis en évidence dans la liturgie. Quand on analyse la liturgie, on remarque que dans les salutations au tout début du service à la fin, tout est scripturaire. Par l'Eucharistie, nous sommes en communion avec Dieu et avec l'autre. L'Eucharistie est surtout l'occasion où les croyants célèbrent l'événement qui a inauguré l'église du Christ, qui est la vie et l'enseignement de Jésus aboutissant à sa mort et sa résurrection.

SYMBOLISME

La croix est le symbole de premier plan dans l'anglicanisme. La croix représente le sacrifice de Jésus-Christ pour le pardon du péché de l'homme, et par corrélation représente la foi (le Christ est l'objet de notre foi), l'espoir (pour le salut), et l'amour (l'amour de Dieu, qui a le Christ à la croix). Elle représente également le fardeau que le chrétien doit porter à la suite de Jésus. Tout le christianisme se résume dans la croix.

Dans le symbolisme anglican, la croix est parfois représentée avec le Christ crucifié encore sur elle, dans ce cas, il est connu comme un «crucifix». Plus souvent, la croix est vide, symbole de la résurrection. La croix peut être simple ou décorée, portée comme un bijou ou affichée dans la maison. Elle est également fréquente dans les lieux de culte, et le rite du baptême est conclu par le prêtre du marquage (avec la main) du signe de la croix sur la tête du baptisé.

Les bougies, d'autre part, sont couramment utilisées dans le culte anglican, symbolisant le Christ comme la lumière de l'humanité. L'autel peut être drapé de lin blanc, symbolisant la pureté du Christ. Dans beaucoup d'églises, les couleurs de parement diffèrent selon le temps liturgique: violet pour l'Avent et le Carême, blanc pour Noël et Pâques, vert pour les périodes ordinaires, après l'Epiphanie et la Pentecôte, rouge pour la Semaine Sainte et le jour de la Pentecôte. Certaines paroisses parent leur autel d'images stylisées de lettres grecques, comme les deux premières lettres du mot «Christ», ou alpha et oméga, symbolisant Dieu comme le début et la fin, la fondation et le sommet de toutes choses.

UNITÉ

Les instruments ou les points focaux par lesquels l'unité doit être maintenue au sein de la Communion sont l'archevêque de Canterbury, la Conférence des évêques à Lambeth, les réunions périodiques des primates, et le Conseil consultatif anglican, qui regroupe des laïcs et des membres de bureau de l'ensemble de la Communion. En outre, le Quadrilatère de Lambeth (ou Chicago Lambeth Quadrilatère) a été adopté en 1888 en tant que fondement nécessaire pour l'anglicanisme œcuménique, et 110 ans plus tard, il a été confirmé en tant que fondement de l'unité intra-anglicane. Le quadrilatère est composé de quatre articles:

- La Sainte Écriture de l'Ancien et du Nouveau Testaments contient toutes choses nécessaires au salut et est la règle et la norme ultime de la foi.
- Le Symbole des Apôtres est le symbole baptismal, et le Symbole de Nicée, l'exposition suffisante de la foi chrétienne,
- Les deux sacrements institués par le Christ lui-même – le Baptême et la Sainte Cène du Seigneur,
- L'Épiscopat historique.

CONCLUSION

Comme Paul le dirait, il n'y a ni gentils ni esclaves ni hommes ni femmes, car nous appartenons tous à Jésus-Christ. Ainsi, comme les jeunes, les adultes et les membres âgés du diocèse de l'île Maurice nous appartenons tous au Christ et en vertu de notre baptême, nous partageons tous ces aspects, mais l'important, c'est de les comprendre et d'apprendre à les utiliser et à les améliorer.

UNE ÉGLISE DE NOTRE TEMPS.

l'Anglicanisme mauricien fait face à un défi historique. Il possède un nombre de ressources de par sa diversité, héritée de la tradition dans laquelle il évolue. Nos jeunes ont la responsabilité de témoigner d'une église, fidèle à son histoire mais capable d'être de son temps dans une société plurielle.

Malheureusement la passivité des uns et des autres durant cette longue route de 160 ans a laissé la porte ouverte à des vents de doctrine qui ont ébranlé l'Unité du peuple de Dieu. La diversité des dons est devenue une source d'opprobre au lieu d'être une source de richesses.

Il est temps que les différentes composantes de notre église qui expriment l'histoire même de la diversité qui caractérise notre église, se mettent ensemble à réfléchir sur ce qui nous unit.

Il y a une tentative de défendre farouchement ses idées et ses acquis. Cette attitude révèle un sentiment, un manque d'insécurité et de peur qui sont présents. Il faut donc miser sur ce qui est fondamental à notre FOI.

Nous adorons un Dieu Trinitaire, Père, Fils et Esprit et ceci nous mène à connaître Dieu en communauté.

L'Église de notre temps doit pouvoir démontrer qu'elle connaît Dieu et doit la manifester de par sa vie et son témoignage. Jésus a exprimé ce désir dans sa prière sacerdotale prononcée à la veille de sa mort et a révélé au même moment la nature même de Dieu.

« Je prie aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé »

Jean 17 v 20-21

Ainsi, il faut que nous enlevions des étiquettes que nous portons pour valoriser notre différence. Notre connaissance de Dieu, malheureusement, peut se limiter

uniquement à une expérience religieuse personnelle et intérieure. La connaissance de Dieu est surtout une expérience et une prise de conscience qui, par leur nature même, sont à la fois personnelles et capables d'être partagées aux autres. Une des grandes tragédies de l'Église est notre incapacité de vivre dans un esprit de partage et de respect mutuel.

La nécessité de connaître Dieu en communauté fait émerger deux dimensions à notre vie chrétienne. D'abord, il y a le fait que nous vivons notre foi dans le cadre d'une communauté, l'Église.

« Quand deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux. »

Comme une communauté de FOI existe dans le temps et l'espace, elle s'engage dans des activités : s'assembler pour adorer et préserver la foi et les instruments de la Foi qui nous ont été transmis.

Le deuxième élément qui définit la vie chrétienne est que la connaissance de Dieu ne se limite pas aux quatre murs de l'Église. Elle déborde dans une communauté élargie. Il y a une interaction humaine qui caractérise la société dans laquelle nous vivons. Notre foi dans la providence divine dans le monde ne nous permet pas de devenir une communauté renfermée sur elle-même et séparée du centre de toute activité humaine.

« Vous êtes lumière au monde et sel à la terre »

Ce qui nous unit c'est notre baptême. Le modèle de vie par la Parole de Dieu s'articule par notre appartenance à l'Église Anglicane. C'est le modèle de l'incarnation qui prédomine. Ceci est clairement démontré dans le prologue de l'Évangile de Jean 1.

V 1 - « Au commencement était la Parole et la Parole était Dieu. »

V 14 – « Et la parole a été faite chair et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité et nous avons contemplé sa gloire comme la gloire du Fils Unique venu du Père. »

L'incarnation est le modèle prédominant dans la pratique de notre Foi. Ceci est démontré par Jésus lui-même, quand il lave les pieds de ses disciples à la veille de sa mort, et par la compassion et la miséricorde de Dieu.

Jésus leur dit :

« Vous m'appellez Maître et Seigneur et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. »

La tradition biblique honore le service. Elle trouve sa source dans l'exemple de Jésus et rejaillit dans les chants du Serviteur qui résonnent dans le livre du Prophète Ésaïe.

« Maintenant, l'Éternel parle, Lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son serviteur, pour ramener à lui Jacob et Israël encore dispersé. Car je suis honoré aux yeux de l'Éternel et mon Dieu est ma force. »

Ésaïe 50 v 5

Quand Jésus dit qu'il « n'est pas venu pour être servi mais pour servir » il pose un exemple de vie que les disciples devraient adopter. Ce que Jésus propose n'est pas seulement un service au monde mais bien une dynamique de vie qui caractérise la vie intérieure et relationnelle de l'Église elle-même. Nous sommes serviteurs des uns des autres et il est de notre responsabilité, jeunes, adultes, vieillards, hommes, femmes de cultiver un style de vie qui caractérise, par un esprit de service, notre paroisse, notre diocèse.

A travers le monde, notre église est reconnue comme une église qui sert les autres. Les activités pastorales qui sont exercées de différentes manières par les paroisses de notre diocèse sont discrètes mais témoignent de notre volonté de faire goûter aux autres la bonté et la tendresse de Dieu. Le service n'est pas parfait bien sûr. Les mots que nous prononçons à chaque fois dans la prière de confession exprime notre incapacité d'atteindre la perfection. Cette prière a une place importante dans la liturgie.

« Nous confessons que nous avons péché contre toi en pensée, en parole, et en acte par ce que nous avons fait et ce que nous avons omis de faire. »

Néanmoins, l'engagement de notre église à servir les autres est un engagement qui mérite notre attention. Malgré cet engagement, nous n'arrivons pas toujours à le faire avec désintéressement.

« Je te sers et tu me sers »

Comme les autres, nous trouvons qu'il est difficile de créer des relations respectueuses entre les différents groupes de la paroisse. La culture du service n'intègre pas si facilement la structure même de notre église. La société au milieu duquel nous sommes, nous influence aussi car le type de leadership que nous avons est celui du gladiateur et non du serviteur.

Jeunes et moins jeunes qui se retrouvent au sein de l'Eglise sont appelés à vivre de la culture et du caractère du Seigneur Serviteur.

« Que personne ne méprise ta jeunesse, mais sois un modèle pour les fidèles en paroles, en conduite, en charité, en foi et en pureté » 1 Timothée 4 v 12. *« Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais encourage le comme un père »* 1 Tim. 5 v 1a.

« Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui se donnent de la peine dans la Parole et l'enseignement. Car l'Ecriture dit : Tu ne muselleras pas le boeuf qui foule le grain et : L'ouvrier mérite son salaire. »

1 Timothée 5 v 17-18

Il est temps que nous nous éloignons des désaccords qui visent à séparer un groupe de l'autre – les jeunes sous le tamarinier et les adultes à l'église à l'heure de la célébration eucharistique. Il est temps, en effet, que nous arrivions tous à œuvrer ensemble pour former des résolutions pour la mission et le témoignage. Il y a certainement des défis à relever et des difficultés à surmonter si notre église veut être efficace et fidèle au Seigneur. La culture de notre église doit aussi changer. Les deux aspects qui pourraient déclencher un changement chez nous sont les suivants :

Premièrement, nous devons développer une culture au sein même de notre église, culture de courtoisie, respect et de dévouement afin de pouvoir servir le bien-être des autres et la fidélité au Christ.

Deuxièmement, le changement à l'intérieur de notre église dirigera alors toute orientation à notre engagement de servir Dieu et les hommes et femmes de l'Île Maurice moderne et plurielle.

Je vous invite donc à réfléchir sur les paroles que Paul dit à Timothée.

« Qu'ils fassent le bien, qu'ils soient riches de belles œuvres, disposés à partager, solidaires, s'accumulant ainsi comme trésor un beau fonds pour l'avenir, afin de saisir la vraie vie. O Timothée, garde ce qui t'a été confié, en évitant les discours vides et profanateurs, et les contradictions de la pseudo-connaissance. Quelques-uns, pour y avoir prétendu, sont passés à côté de la foi. Que la grâce soit avec vous. »

1 Timothée 6 v 18-21

NOTRE ENGAGEMENT DANS LA VIE DE LA NATION MAURICIENNE. ÊTRE LUMIÈRE AU MONDE ET SEL À LA TERRE.

La foi chrétienne, dès sa fondation, s'est manifestée au monde, par sa proclamation du Règne de Dieu. Jésus, sauveur du monde par qui le Royaume des Cieux est établi désigne ses disciples comme « Sel à la terre » et « Lumière du monde » et les compare à une cité localisée sur une colline qui ne peut être cachée. (Matthieu 5 v 13-14).

Nous sommes appelés à faire briller notre lumière pour que les autres voient nos bonnes œuvres et glorifient Notre Père dans les cieux. (Matthieu 5 v 15-16) Notre Foi devrait influencer l'environnement social dans lequel nous vivons.

Il est donc important pour nous de ne pas nous distancer du monde où nous vivons mais bien de nous engager à servir la « Mission de Dieu » qui donne aux hommes et aux femmes de toutes les générations une nouvelle espérance et une nouvelle manière de vivre. Cette nouvelle vie et cette nouvelle espérance redonnent à l'humanité une destinée d'abondance de vie, une justice sociale qui ouvre les portes à la paix, à la liberté et à la dignité pour tout un chacun.

LE DÉFI DE VIVRE DANS UN CONTEXTE PLURIEL

L'île Maurice est reconnue pour sa capacité de maintenir, malgré sa diversité religieuse et culturelle, un esprit d'unité et de respect mutuel. Cependant, nous ne pouvons le gérer avec légèreté. Avec la montée d'une forme d'intégrisme et de fondamentalisme religieux qui influence facilement la jeunesse d'aujourd'hui, il est important de consolider le dialogue inter-religieux et d'encourager des consultations en vue d'affirmer une confiance mutuelle et de bonnes relations. C'est en ces termes que le combat contre le fondamentalisme et le fanatisme, peut préserver les atouts de la société mauricienne.

Maurice a la capacité de mettre en place des plans d'actions pour aider à gérer le risque de tensions communales qui pourraient surgir après des actions irréfléchies de la part de certains groupes. Les jeunes ont le potentiel, de par l'accès à l'éducation et à l'information, de définir de nouvelles perspectives de vie. Pour le faire, il est

important d'encourager la transmission de valeurs essentielles à la vie citoyenne. Le jeune chrétien (garçon ou fille) peut devenir lumière et sel s'il a une connaissance adéquate de sa foi et s'il est exposé aux autres convictions religieuses présentes à Maurice de manière objective et informative.

J'encouragerai les jeunes Anglicans à ne pas avoir peur de parler et de discuter de religion avec les autres car selon certains, ceci pourrait les diriger vers le syncrétisme. Si nous voulons servir cette société mauricienne qu'est la nôtre et que nous aimons, il serait viable de rechercher ensemble des instances de collaboration qui puissent servir à maintenir l'harmonie et le respect. Il ne faudrait pas que les désaccords sur La Vérité apportent une violente perturbation à la coopération sociale. Je tiens ici à inviter les jeunes chrétiens à initier et à participer à des débats entre les différentes communautés religieuses car ceci peut nous assurer de certaines formes d'unité et de cohésion sociales. Aujourd'hui, la laïcité semble vouloir exclure les communautés religieuses en les marginalisant mais elle se trompe car nous, chrétiens au sein de la famille anglicane, pensons que nous pouvons aller au delà de l'harmonie religieuse. Comme une cité placée sur une colline, nous pensons pouvoir œuvrer à la construction d'une société dans laquelle nous jouerions un rôle positif dans le « nation-building ».

Les valeurs chrétiennes que nous portons en nous, jeunes ou vieux, nous rendent capables de faire des contributions valables à la société mauricienne. L'Eglise croit que les lois divines et les principes bibliques sont bons en eux-mêmes et ils sont universels. Ils sont capables de raffermir la dignité humaine à l'image de Dieu.

L'Eglise a, sans nul doute, une richesse qui dirige sa démarche en ce qu'il s'agit de l'inter religieux et de ses engagements sociaux :

- Nous avons un Dieu Créateur, Seigneur et Juge
- En tant qu'humain, notre dignité est reconnue car nous sommes créés à l'image de Dieu.
- En Jésus Christ, le Dieu fait homme s'identifie à nous et nous appelle à nous identifier aux autres.
- Le salut nous apporte une transformation radicale.
- L'Eglise est pour nous lumière du monde et sel à la terre.

En nous engageant dans cette société plurielle, nous montrons que le cœur de l'Eglise est façonné par l'amour authentique de Dieu et s'exprime en pratiquant l'amour envers notre prochain et la nation mauricienne.

Nous sommes appelés à suivre Jésus qui a révélé par son sacrifice sur la croix ce qu'il a dit :

Jean 15 v 13 « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis »

Notre église a vécu de ses principes depuis sa fondation. Elle a participé à la construction de la nation en participant activement dans le domaine de l'éducation et dans un service soutenu envers les malades, les personnes âgées, les orphelins et les autrement capables.

Vu que la nature spécifique de l'Eglise est spirituelle, la prière et l'adoration sont des éléments essentiels à sa vie. L'Eglise voit sa prière pour le bien-être de la nation comme un commandement à obéir.

« J'encourage donc, en tout premier lieu, à faire des requêtes, des prières, des supplications et des actions de grâces pour tous les humains, pour les rois et pour tous ceux qui occupent une position d'autorité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et en toute dignité »

1 Timothée 2 v 1-2

Chers jeunes, nous travaillons avec diligence pour améliorer le sort de nos concitoyens parce que nous prions. Durant plus de 150 ans de vie, les anglicans venant de toutes les couches sociales ont trouvé le courage et la force de servir Dieu et la nation, en priant, en adorant et en célébrant la Sainte Eucharistie ensemble. Ceci est un devoir sacré et indispensable à notre vie.

SERVICE COMMUNAUTAIRE

L'Eglise est concernée par les autres aspects de notre vie qui préservent les dons gratuits du Créateur : le travail, le mariage, le loisir, l'amitié, les arts, l'environnement, la culture car ils façonnent notre vie. L'Eglise doit s'appliquer sérieusement au bien-être total de la personne ; le bien-être de son âme, de son corps et de sa communauté. Ceci nous permettra de mettre en place des programmes de réhabilitation et de développement.

LES VALEURS FAMILIALES AIDENT À CONSTRUIRE UNE NATION SOLIDE ET STABLE.

L'Eglise a un rôle fondamental à jouer dans le domaine de la famille. Dans toute culture et toute société, d'énormes investissements sont faits pour créer des institutions qui encouragent et soutiennent l'union de l'homme et de la femme caractérisée par une fidélité pour toute la vie et par la création d'une famille. L'Eglise affirme que le mariage comme institution doit être protégé. Actuellement, le diocèse met en place un programme de préparation au mariage destiné aux personnes qui projettent de se marier. Les valeurs telles que l'abstinence sexuelle, le respect de l'autre et le don de soi doivent être valorisées pour donner un sens à la vie. Néanmoins, nous reconnaissons les pressions intenses, physiques et psychologiques que vivent nos familles qui cherchent à pourvoir aux besoins fondamentaux de leur existence.

La jeunesse chrétienne doit alors se mobiliser pour que les valeurs de la famille soient transmises adéquatement. Des actions concrètes doivent être développées pour démontrer leur efficacité tout en tenant compte des défis et difficultés que nos jeunes retrouvent sur leurs chemins.

Des discussions autour des sujets « tabous » initiées et animées par les jeunes aideraient grandement à faire fleurir la compréhension et le sens de la responsabilité. Les paroles de ce cantique inspirent :

— Quel bonheur d'être en famille,
D'être aimé, surtout d'aimer!
Au doux foyer qui pétille
L'homme fort peut se former.
Entouré de ceux qu'on aime,
On doit cultiver son cœur
On se connaît mieux soi-même,
Et l'on devient un vainqueur.

— La victoire est difficile,
Mais le combat bienfaisant.
Si parfois l'amour vacille,
Ce n'est pas pour bien longtemps.
On supporte avec tendresse,

On pardonne avec bonheur;
Le cœur rajeunit sans cesse;
L'amour est un grand vainqueur.

— Qu'une humeur toujours sereine,
Avec la céleste paix,
Règne seule en souveraine
A notre foyer désormais!
Cher foyer, combine je t'aime!
Combien je vais te choyer,
En attendant qu'au ciel même
Se transporte mon foyer!

CONCLUSION

Chers frères et sœurs de tout âge,

« prenez courage, le Seigneur regarde le cœur »

En cheminant ensemble au cours de ce Carême 2011 avec cette interpellation, vous allez puiser de vos rencontres, de votre vie de famille et de votre engagement à l'Eglise une riche et abondante expérience que le Christ veut vous offrir. Au fil de ce Carême, laissons la parole et la présence de Dieu préparer nos cœurs pour construire l'Eglise qui est son corps par un esprit d'unité, d'amour et de liberté.
Votre frère en Christ

Votre frère en Christ

+ Ian *Maurice*

+Ian Ernest

CHANT

JEUNES (1 TIM 4.12 & ECC 10.9)

Toi qui es jeune, profite de ta jeunesse
Sois heureux pendant ce temps la
Fais tout ce que tu désire, tout ce qui te plait
Mais tu dois le savoir Dieu jugera tout ce que tu feras... alors Chante

REFRAIN

**Jeunes soyons fort, prenons courage
Parlons et agissons en son hommage
Car sa parole vit en nous**

Personne ne doit te mépriser parce que tu es jeune
Mais toi, montre l'exemple aux croyants
Par tes paroles, ta vie, ton amour
Ta foi, ta pureté et ta voix... alors chante

REFRAIN

Es-tu prêt aujourd'hui à lui donner ta vie
Plus besoins d'avoir peur, fais confiance au Seigneur
D'accord ?... alors chante encore

REFRAIN (X2)

